

## « Les samaritains sont indispensables »

« En y mettant les formes, les samaritains peuvent recruter des participants aux cours et gagner des membres », explique Cristian Moro. C'est un des orateurs de la journée d'impulsion du 12 janvier 2013 à Bienne.

Texte : Kurt Venner/cli

Cela fait plus de dix ans que Cristian Moro se préoccupe de savoir-être, de bonnes manières et de comportement adéquat dans la vie professionnelle et la vie privée. Il est chargé de cours auprès d'une institution à Olten qui forme des responsables de formation avec diplôme fédéral.

### Comportement crédible

En s'entretenant avec la rédaction, le quadragénaire précise : « La façon d'être est déterminante dans notre existence. Nos manières transmettent des messages. Pour coexister en harmonie, il est indispensable de respecter certaines règles, de tenir compte de l'autre et de s'y intéresser ». Les monitrices et moniteurs de cours devraient y penser, car ils donnent l'exemple. « Dans leur fonction, on les veut maîtres d'eux, soignés et exemplaires. Ce sont les animateurs qui endossent la responsabilité du groupe pendant l'enseignement et ils sont appelés à piloter simultanément plusieurs processus. » Pour que cette tâche complexe puisse être menée à bien, ils doivent être acceptés par le groupe et leur autorité doit être reconnue.

### Les parents, des samaritains engagés

Cristian Moro a passé son enfance à Mendrisio, « dans une famille simple et proche de la nature » raconte-t-il avec fierté. Il se souvient d'« une belle enfance ordinaire avec ma sœur, dans une maison avec jardin. Notre mère était toujours à la maison ». Ses parents sont samaritains dans la section de Mendrisio. Pendant longtemps, sa maman a été caissière, le papa moniteur de cours et moniteur de section. « Les week-ends, tous deux étaient occupés sur des postes sani-

taires dans le cadre de manifestations sportives ». La section de Mendrisio ne risque pas de s'éteindre de si tôt, elle compte de nombreux jeunes membres motivés. Pour des raisons professionnelles, lui ne peut pas participer, étant aussi souvent occupé le week-end. Mais son engagement à l'armée – Cristian Moro est premier lieutenant – est une autre manière de servir la collectivité.

### Les compromis mènent au succès

Les personnes qui souhaitent participer à un projet collectif et assumer des responsabilités doivent veiller à l'harmonie. Il faut aussi savoir céder pour le bien de la communauté et pas toujours seulement faire valoir son opinion personnelle. Souvent, il est plus sage de se retenir. Des débats conflictuels ne sont pas la tasse de thé de notre interlocuteur. C'est presque avec des accents missionnaires que le formateur défend les bonnes manières et le respect mutuel. « Aujourd'hui, la discussion est souvent passionnée et on oublie d'exposer les choses de façon objective et rationnelle, regrette l'animateur. Pour le succès d'une communauté, les compromis sont essentiels. Les choses peu spectaculaires peuvent paraître ennuyeuses, mais à long terme, elles constituent l'humus sur lequel peut s'épanouir la coexistence. »

L'appréciation réciproque et la dignité des personnes sont prioritaires. L'attitude courtoise et le sens de la diplomatie lui ont été inculqués par ses parents : « Ils nous ont transmis des valeurs simples. Honnêteté, entraide et fair-play étaient les mots d'ordre qui avaient cours dans notre famille. »



### Des attitudes inappropriées ne paient pas

Pour préparer son exposé de Bienne, Cristian Moro s'est rendu sur divers postes sanitaires et a assisté à plusieurs exercices. Sur un poste, il s'est attaché à observer les personnes qui sollicitaient l'aide des samaritains. Il a vu des choses positives : « Je souhaite confirmer les samaritains dans leur comportement. J'enfonce une porte ouverte, mais un comportement grossier ne paie jamais. » La communication non verbale aussi joue un rôle fondamental, surtout pour les samaritains, car ils rencontrent des personnes dans des situations sortant de l'ordinaire et doivent parfois les toucher, ce qu'il estime être très délicat.

Pour conclure l'entretien, Cristian Moro a tenu à formuler des remerciements à l'égard des nombreuses femmes et des nombreux hommes qui s'engagent à titre volontaire comme secouristes. Il ne faut jamais oublier que : « Sans le bénévolat, une société ne peut pas fonctionner. Il est incroyable de constater comment aujourd'hui, on croit tout pouvoir mesurer avec de l'argent. Les samaritains demeurent indispensables. »